

LA SAISON CYCLONIQUE 1972-1973 SUR MADAGASCAR

Météorologie nationale, Service de La Réunion :
Saison cyclonique 1972-1973,
ronéoté, 36 p., 24 cartes ou graph., 11 photos

Cinq cyclones ont affecté Madagascar au cours de l'été 1972-1973. Leurs effets sont restés très modérés et la Grande Ile n'a pas eu à subir de destructions analogues à celles de récentes années.

Charlotte (3-12 janvier 1973) semble due à une advection d'air polaire froid se produisant dans la nuit du 3 au 4 janvier sur Agalega. Le 5, après avoir traversé l'extrême-Nord malgache, la zone dépressionnaire se scinde en deux parties, phénomène bien connu de scission dû à l'orographie : l'une stationne à l'est de Sambava ; l'autre s'est creusée par induction au large d'Analalava. Ce dernier centre s'organise et évolue d'une manière complexe dans les jours suivants. Le 6, Charlotte pénètre sur terre vers Soalala. C'est alors une dépression de faible intensité (phase C) et de petit diamètre (100 km) ayant cependant suffisamment de force pour traverser l'île d'Ouest en Est et ressortir vers Tamatave. Reprenant de l'énergie sur mer, Charlotte se creuse à nouveau (phases C + puis X 2), passe à 100 km au S.W. de La Réunion et va se perdre vers le S.E.

Sans grande organisation lors de son passage sur Madagascar, Charlotte n'y a eu que des effets très modérés : précipitations de l'ordre de 200 mm en 24 heures sur l'extrême-Nord le 3 janvier accompagnées de vents n'ayant pas dépassé 80 km/h.

Dorothée (10-16 janvier 1973) apparaît dès le 10 janvier dans le Canal de Mozambique sous forme d'une masse nuageuse encore sans contours bien définis mais dans laquelle les vents commencent à s'organiser en circulation fermée. Le 11, l'ensemble glisse vers le S.E. et la perturbation, très faible (phase C) pénètre sur terre à la latitude de Morombe. Elle ressort sur mer vers Farafangana, se régénère et continue sa course vers le S.E. Là encore, la perturbation mal organisée sur Madagascar n'a eu que des effets réduits (vents inférieurs à 83 km/h, pluies relativement abondantes : 241,3 mm le 12 à Tuléar) et n'a intéressé que le quart S.W. de l'île.

Emmanuelle (17 au 20 janvier 1973), contemporaine de la précédente dépression, est détectée par photo-satellite le 16 janvier sous forme d'un centre tourbillonnaire dans les parages d'Agalega. Ce n'est que le 18 que la dépression se détache de la CIT puis glisse vers l'Ouest, passe au nord de Tromelin mais se désagrège complètement sur les côtes malgaches vers Sainte-Marie. Elle a provoqué simplement des averses et de nombreux orages sur le N.E. entre Antalaha et Sainte-Marie avec des vents inférieurs à 40 km/h.

Hortense (24 janvier - 4 février 1973) se manifeste d'abord du 22 au 24 comme une dépression sans grande organisation entre Agalega et Saint-Brandon. Ce n'est que le 26 qu'elle s'organise et s'intensifie. Elle se dirige

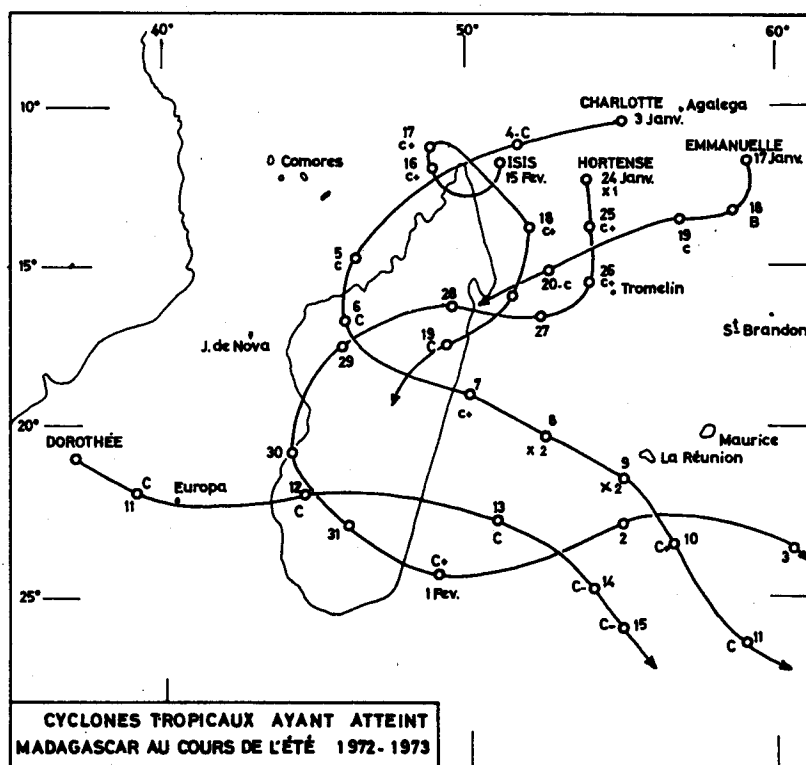


vers le S.W. puis vers l'Ouest et c'est sous forme d'un cyclone violent qu'elle pénètre sur Madagascar au nord de Sainte-Marie. Elle traverse l'île et en ressort vers Maintirano, très affaiblie, devenue alors un simple tourbillon accompagné d'une dense masse nuageuse. Hortense pénètre à nouveau sur terre entre Morondava et Morombe ; son déplacement est dès lors influencé par la proximité d'un couloir dépressionnaire au sud de Madagascar. Le 31 la trajectoire s'incurve vers le S.E. et Hortense ressort en mer le 1er février au nord de Fort-Dauphin pour reprendre des forces et continuer 4 jours encore en poursuivant sa route vers La Réunion d'abord, vers le S.E. ensuite.

Très active en pénétrant sur Madagascar le 28 janvier, Hortense a déclenché de fortes pluies entre le Cap-Est et Tamatave (222,3 mm à Sainte-Marie), faisant tomber la pression à 986 mb le 28 à 0200 TU. Le vent maximal en rafales a atteint 168 km/h le 28 et le vent moyen 130 km/h pendant six heures.

Isis (15-19 février 1973) est baptisée le 15 février 1973. C'était la veille une faible dépression avec bandes nuageuses incurvées et convergentes située au N.E. du Cap d'Ambre et qui, le 15, se creuse fortement. Elle donne naissance à une forte tempête tropicale mais de très petit diamètre. Isis passe dans la nuit du 15 au 16 sur l'extrême-Nord mais perd rapidement de sa puissance. Très affaiblie, elle se déplace lentement vers le Nord le 17 puis le 18, brusquement, elle effectue à très grande vitesse une boucle qui la ramène face aux côtes du N.E. malgache. De là, elle continue sa trajectoire vers le S.W., pénétrant sur terre le matin du 19 mais se désagrégant dans le courant de cette même journée. Elle a provoqué un très gros temps sur l'extrême-Nord et surtout sur Diégo-Suarez où l'on a relevé 327,4 mm de pluie en 24 heures le 15 février avec un vent maximal de 108 km/h.

Avec ces cinq perturbations ayant intéressé directement la Grande Ile, 8 autres météores ont déferlé sur les mers malgaches : au total sur 13 perturbations, 8 ayant atteint le stade de cyclone tropical (Ariane, Béatrice, Gertrude, Hortense, Isis, Jessy, Kitty, Lydie) et 5 restant à celui de dépression tropicale (Charlotte, Dorothee, Emmanuelle, Faustine, Marcelle). Deux sont nées sur le Canal de Mozambique (Dorothee ; Faustine, du 17 au 22 janvier, née aux abords du Cap Saint-André et de trajectoire nettement E.-W.). Ariane n'a pas influencé Madagascar mais est passée lors d'une phase active (X 3) sur Tromelin dans la nuit du 28 au 29 novembre 1972 puis sur Maurice (phase X 3) le 30 novembre. Béatrice a donné des pluies importantes sur Rodrigues les 20 et 21 décembre 1972 (400,7 mm ; pression minimale : 992,2 mb ; vents en rafales de 178 km/h) mais c'est atténuée qu'elle a frôlé Maurice et La Réunion. Il en a été de même pour Gertrude qui a cependant atteint les 30 et 31 janvier 1973 la phase X 4. Jessy a également été un très fort cyclone (phase X 3) pendant longtemps (du 14 février au 2 mars 1973), très creusé (950 mb) ayant provoqué de grands vents (221 km/h à Maréchal-Rodrigues), de fortes pluies, son oeil est passé sur Rodrigues décidément peu favorisée cette année. Enfin, Lydie est un des plus puissants et des plus vastes cyclones jamais enregistré dans nos parages. Tromelin s'est trouvée sur sa trajectoire et les dégâts y ont été importants. La pression y est descendue à 932 mb le 8 mars 1973,



atteignant ainsi le record du S.W. de l'Océan Indien (1); les rafales de vent ont dû approcher 250 km/h. Lydie a provoqué sur La Réunion des pluies considérables qui ont donné des maxima importants (1123 mm en 24 heures et 2035 mm en 48 heures à Volcan Bory).

G. Donque.

(1) On avait enregistré déjà 933,4 mb le 29 mars 1968 à Rodrigues lors du cyclone Monique.